

Distinction

Claude Barlier, le chercheur chevalier

SAINT-DIE

Il accueillait ses amis avec sa petite-fille Apolline dans les bras ; il clôturait la cérémonie durant laquelle il a reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur en remerciant sa femme et ses filles, son soutien de tous les jours sans lesquelles « rien de ce que vous avez cité n'existerait ». Bien que papa du Cirtes, de l'Insic devenu GIP, de la plateforme Inori et, petit dernier, du pôle VirtuReal - tout cela dédié à la recherche et au développement industriel – Claude Barlier est un homme normal. Si. Un garçon de Coinches, petit village situé à quelques encablures de Saint-Dié-des-Vosges, qui un jour a osé franchir le ruisseau pour suivre le secondaire à la ville. Puis il a poussé l'aventure plus loin encore. Jusqu'à Epinal. Et jusqu'au Val-de-Marne et Cachan d'où il revient agrégé de génie mécanique.

Très vite, ce cerveau fait sienne la filière numérique. Il l'aime, il l'épouse, il la sert. Au quotidien. Jusqu'à relever tous les défis, oser toutes les audaces. L'innovation, c'est son truc. Alors le p'tit gars de Coinches voit loin, va loin. Jusqu'à Nancy et Henri-Loritz où il commence sa carrière de prof en 1979 par une chaire en classes préparatoires aux grandes écoles en Maths spé. Albi et son école des mines apprécieront ses compétences, son savoir-faire.

Son savoir être, aussi : Claude Barlier sait mobiliser, fédérer. Et convaincre, comme il l'a fait un matin de novembre 1991 lorsqu'il est allé voir Christian Pierret, maire de Saint-Dié, pour lui proposer la création du Cirtes, centre européen du développement rapide de produit spécialisé dans le prototypage et outillage rapides. Le doigt dans l'engrenage pour celui qui a encadré de nombreuses thèses, auteur de 120 publications internationales, de onze ouvrages de référence et de sept logiciels de calcul...

Retour au bercail

Plus de vingt ans plus tard, le pôle VirtuReal regroupe sur un même site de 8 000 m² la recherche de base, la recherche et développement, la valorisation, le transfert de technologie, l'encadrement doctoral et la formation d'ingénieurs, soit 65 ingénieurs et chercheurs, 140 étudiants et dix doctorants. Il travaille en partenariat avec une trentaine de PMI et cinq grands groupes nationaux. Christian Pierret est toujours à ses côtés, saluant, avant d'épingler l'insigne au revers de son veston, tout ce que Claude Barlier représente : la France comme « pays d'inventeurs, de pionniers, d'entrepreneurs, d'ingénieurs », la France « dans ce qu'elle a de plus beau : la recherche industrielle, la recherche scientifique,



Le chercheur Claude Barlier a été fait chevalier de la Légion d'honneur, hier soir, épinglé par le maire Christian Pierret.

la liaison intime entre enseignement et recherche ». « Claude occupe une place de choix dans la bataille industrielle pour l'emploi. C'est grâce à des hommes comme lui que nous avons pu conserver l'espoir, malgré les vents contraires, et que nous construisons ici la France de demain. Claude Barlier, c'est

le visage de la nouvelle France industrielle, avec son goût pour l'innovation et son sens profond du made in France ».

Et tout ça parce qu'il voulait que ses filles grandissent à Coinches. Un homme normal... et un chevalier extraordinaire !

Laure COSTALONGA